



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 37'021  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.009  
Abo-Nr.: 833009  
Seite: 23  
Fläche: 13'032 mm<sup>2</sup>

## CLASSIQUE «LE COMTE ORY», LIBERTIN IMPENITENT

Le comte Ory n'a qu'une idée en tête: séduire la comtesse Adèle et coucher avec elle. Son stratagème? Se travestir en «bon ermite», puis en nonne, afin de pénétrer l'enceinte de la dame pendant que tous les chevaliers ont été dépêchés en croisade. Dans cet opéra-comique, Rossini redouble d'inventivité musicale afin de suggérer les assauts du noble dévoyé.

L'histoire se passe en 1200 au château de Formoutiers, ce qui n'empêche pas le jeune metteur en scène Pierre-Emmanuel Rousseau de transposer l'action au début des années 60.

Au Théâtre de Bienne, tout est à hauteur d'homme. Loin d'être gêné par le plateau plutôt étroit (la salle et la fosse étant elles-mêmes petites), Pierre-Emmanuel Rousseau fait en sorte que les solistes et choristes soient en interaction permanente. Le décor présente un

hall d'hôtel au style néogothique. On y voit le concierge, à la réception, distribuant les clés à une clientèle habillée de manière très «fashion» (très beaux costumes colorés). Raimbaud, complice du comte Ory, annonce l'arrivée de l'ermite. Il amène la clientèle et enjoint au personnel de se montrer sous son meilleur jour. Or, ce «bon ermite» a des pouvoirs magiques d'hypnotiseur et de guérisseur. Du reste une femme s'effondre à terre tellement elle est impressionnée par le saint homme!

Démasqué par le gouverneur, le comte échoue. Mais il ne se dégonfle pas. Il utilise un stratagème ourdi par son page – épris lui aussi de la comtesse – afin de tenter à nouveau sa chance. Loin d'être dupe, Adèle (ici, une ravissante célébrité qui fait la couverture de *Paris Match*) se prend au jeu. Pour finir, la châtelaine se trouvera

dans un lit pour un ménage à trois lascif avec le comte et le page, Ory caressant Isolier qu'il confond avec Adèle!

Voix longue, beau timbre pulpeux, agilité des vocalises: Perrine Madoeuf se montre très à l'aise en comtesse Adèle. Marion Grange campe un Isolier à la voix souple et lumineuse. Le ténor Enrico Iviglia (qui en fait un peu trop scéniquement) chante avec une certaine sensibilité, mais il peine dans l'aigu, tendu et forcé. Marco Zambelli dirige l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure avec esprit. On regrette des approximations instrumentales de-ci de-là. Mais, sur le plateau, le jeu est formidablement vivant, les solistes et les choristes sont unis dans un même tempo enlevé. JULIAN SYKES

Le *Comte Ory* à Bienne et Soleure. Jusqu'au 31 décembre. Rens. [www.tobs.ch](http://www.tobs.ch)

CRITIQUE